

La lettre de la chartreuse



- **Résidences d'auteurs** Olivier Apert
Suzie Bastien Paul Emond Perrine Griselin
Lancelot Hamelin Mohamed Kacimi Claire
Rengade Emmanuel Schaeffer Hédi Tillet
de Clermont-Tonnerre Jean-Louis Vuillemoz
- **Résidence de compagnie (suite)**
Olivier Cadiot et Cie Ludovic Lagarde
- **Rencontres auteurs-metteurs en
scène (suite)** Gilles Aufray et Cie Théâtre
pour Deux Mains Pascal Vergnault /
Françoise Gerbaulet et Cie Point du Jour
- **Échos...** Arts de la rue et écriture(s)
- **Formation** Stage avec les enseignants
animé par Nathalie Fillion et Françoise Pillet

- **Création ATP** *Six hommes grimpent sur
la colline* de Gilles Granouillet mise en
scène Carole Thibaut, Cie Sambre
- **Échos...** Lectures chez l'habitant / Noël à la
Chartreuse
- **Publication** Itinéraire d'auteur n° 7
Jean Audureau
- **Internet** La Chartreuse revisite son site
- **Lectures hors les murs** Itinéraire d'auteur
Jacques Rebotier
- **Patrimoine** *Les Oléades* Exposition,
conférences

Bonne année...

Résidences d'auteurs



Suzie Bastien

Née en 1963 au Québec. En 1999, j'ai réécrit *Le Désir de Gobi*, sous le bienveillant regard de Pierre Bernard, alors directeur artistique du Théâtre de Quai'sous. Il a mis en scène ma pièce en 2000. Bouleversée et dynamisée par cette mise au monde, j'ai alors commencé l'écriture de *LukaLila*, ma seconde pièce. Elle a fait l'objet d'une lecture publique dans le cadre de la semaine de la dramaturgie 2000 du CEAD. Deux ans plus tard, en France, la pièce, retenue aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre, est publiée chez Comp'Act. En 2001, je débutais l'écriture d'une nouvelle pièce, *Le sens!* *Le sens!*, qui a été mise en lecture par Wajdi Mouawad en 2002. Puis en 2002, j'imaginai une actrice qui voulait jouer *Médée*, parce que si proche d'elle: *L'Effet Médée*. J'ai donc plus ou moins écrit une pièce de théâtre par année depuis quatre ans. J'aime beaucoup cette forme d'écriture, je m'y sens de plus en plus à l'aise. Je comprends mieux ce qui me caractérise en tant qu'auteur. Tout est en évolution, je n'écris plus comme avant, tant mieux. (...) À la Chartreuse, je voudrais terminer *Ceux qui l'ont connu*, peaufiner *L'Effet Médée* et avancer l'écriture de ma nouvelle pièce.

Bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec. En résidence du 19 janvier au 17 avril.



Lancelot Hamelin

Lancelot Hamelin est né en 1972. Membre fondateur du Théâtre du Grabuge à Lyon, il alterne au sein de cette compagnie une activité de metteur en scène et d'auteur. Il a créé des spectacles avec la Villa Gillet, le Théâtre Dijon-Bourgogne, Les Subsistances, Le Théâtre de Givors, L'Usine de la Comédie de Saint-Étienne, dans l'Amphithéâtre des Trois Gaules aussi bien que dans les bars et les foyers de jeunes travailleurs. Depuis 1997, il travaille sur un projet d'écriture et de mise en scène: *CINQ VOIX dans un hôtel de Montagne – Narration polyphonique d'une famille française / De la guerre d'Algérie jusqu'aujourd'hui*. Cinq textes indépendants les uns des autres, mais liés par des échos et des passages souterrains, donnent la parole aux membres d'une famille française, dont l'histoire s'accélère entre la guerre d'Algérie et aujourd'hui. À la Chartreuse, il vient terminer *Cancer Truqué – Paul(s) To The Stars*, monologue démultiplié de Paul, étudiant en histoire atteint d'un cancer de la thyroïde, porteur de valises schizophrène, au moment où naît la 5^e République, au seuil de la guerre civile. Et il commencera un travail d'écriture au second degré, qui consistera à organiser les passages entre les cinq textes, comme sur un site internet.

Bourse de la DMDTS. En résidence du 3 au 29 février.



Perrine Griselin

Née en 1966. Formée comme comédienne à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En 1991, elle fonde La Poudrière à Lyon où elle met en scène des auteurs contemporains comme Minyana ou Valletti avant de travailler sur ses propres textes: *Trois minutes, samedi!* (Éd. du Cosmogone, 1996), *Soir Bleu, soir rose* (Éd. Les Cahiers de l'Égaré, 1998), *C'était mon anniversaire* (Éd. Domens, 2000, prix Beaumarchais et aide à l'encouragement de la DMDTS), *Tout aux derniers vivants* et *Si le vent le dit*. En 2002 et 2003, elle écrit *1+1=3* (Éd. Color Gang, 2003) et *3 mètres sur 2* (Éd. Color Gang, 2003) respectivement pour la compagnie Labyrinthes à Montpellier et le Théâtre Parenthèse à Moulins. Perrine Griselin vient travailler sur *Le Bullomètre à platitudes* (titre provisoire), un travail sur la déconstruction de la théâtralité, du discours dramatique, de la notion de personnage, avec le monde en toile de fond.

Bourse du CNL. En résidence du 1^{er} au 27 mars.



Jean-Louis Vuillermoz

J'ai commencé le théâtre un peu par ennui pendant la fac avec une troupe amateur dirigée par Jacques Wingler, puis « professionnelle » au Théâtre populaire jurassien où j'ai un peu tout fait sauf du théâtre, c'est là que j'ai commencé à écrire par incidence comme un pompier pour éteindre quelques trous de texte dans la compagnie, puis passage de la permanence à l'intermittence, là je me suis vraiment mis à écrire, des pièces comme *Le Bord du monde*, *Le Vol de l'ombre*, *Memor, pièces lues mais pas jouées*, entre-temps j'ai mis en scène un peu de Feydeau, de Labiche, de Marivaux et fait des « son et lumières » ce qui m'a permis de comprendre deux ou trois choses. Depuis quelques années, je ne m'attaque plus à l'univers mental d'une pièce créée ex nihilo, je monte mes textes avec les comédiens en venant devant eux avec des blocs, des bouts, des scènes, des désirs de scène et bricolant, coupant, collant, réécrivant suivant l'humeur, les envies du collectif et ça a donné *L'Année du chien cassé*, *America last dream*, et *Coming out*, dont les deux derniers titres sont dans la langue de la mondialisation, je suis donc confiant ! Il vient travailler sur la 3^{ème} version de *Coming Out* et continuer un texte dont le point de départ serait « la liberté est réduite au désir et le désir réduit au marché ».

Bourse d'encouragement de la DMDTS. En résidence du 1^{er} au 27 mars.

Ils reviennent...

Olivier Apert

Après la parution de *à l'aveugle à l'aveugle* (la descente d'Orphée chez Dracula) (éd. l'Harmattan, 2003), écrite à la Chartreuse début 2002, et les représentations de cette pièce (mise en scène Nicolas Hocquenghem) au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, au Théâtre Molière à Paris, aux rencontres des Contemporaines de la Chartreuse, Olivier Apert entre à nouveau en cellule pour poursuivre *À la guerre comme A*, troisième pièce d'un triptyque. Entre-temps, il a écrit au théâtre *L'horreur-l'extase*, a été quatre mois en résidence à Montpellier (DRAC-IUFM), puis invité deux mois à Berlin. Par ailleurs, en 2004, paraîtront son dernier livre de poèmes *Infinisterre*, ainsi que le troisième volume de traduction de Mina Loy (éd. L'Atelier des Brisants). Dans la trajectoire des créations théâtrales de l'auteur, *À la guerre comme A* entretient plusieurs strates (ici, culture de la guerre, sacrifice animal et anthropophagie artistique) en quête d'une langue neuve par où la scansion projette ensemble le sens et le corps de l'acteur.

Emmanuel Schaeffer

Emmanuel Schaeffer poursuit l'écriture commencée lors de sa résidence au dernier trimestre 2003. *Je mène un travail d'écriture qui prend racine dans le roman picaresque espagnol : Lazarille de Tormès, Guzman d'Alfarache, Don Pablos de Ségovie Parle du paupérisme et de la mendicité. Lorsqu'on a faim, tout est permis. Y compris tenter de persuader l'autre qu'il peut vivre, en se passant de nourriture.*
du 2 au 28 février

Paul Emond

Bruxellois, romancier, Paul Emond est l'auteur d'une quinzaine de pièces (parmi lesquelles *Inaccessibles Amours, Malaga, Caprices d'images, À l'ombre du Vent,*

Grincements et autres bruits, Le Royal), souvent publiées aux éditions Lansman et d'une quinzaine d'adaptations et traductions pour le théâtre. Monté régulièrement en Belgique et en France, il a notamment bénéficié de mises en scène de Philippe Sireuil, Lukas Hemleb, Abbès Zahmani, Jean-Claude Berutti, Jules-Henri Marchand ou Michel Tanner. En séjour à la Chartreuse durant le dernier trimestre 2003, il revient pour terminer une pièce commencée alors, sur les rapports particulièrement ambigus qui se tissent entre un dictateur et un écrivain. Autre chantier d'une écriture très différente : une histoire de l'homme en 100 minutes, évocation tragi-burlesque de l'épopée humaine à travers les siècles.
du 2 au 28 février.

Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi est venu à plusieurs reprises à la Chartreuse. Parmi ses dernières créations : *La Confession d'Abraham* (éd. Gallimard) créée en 2001 par Alain Lecucq du Papierthéâtre à Troyes puis mise en scène par Michel Cochet au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et durant la saison 2002-2003 au Théâtre du Rond-Point. Mohamed Kacimi a participé activement à *Djazair, une année de l'Algérie en France*, à travers notamment deux spectacles qui avaient été programmés aux Rencontres d'Été 2003 : l'adaptation de *Nedjma*, créée par Ziani-Chérif Ayad, à la Comédie-Française et la conception du spectacle *Présences de Kateb Yacine* réalisé également à la Comédie-Française par Marcel Bozonnet et Jean-Pierre Jourdain. Il vient travailler sur *Babel Taxi* qui sera mise en scène par Alain Timar en juin 2004 aux États-Unis au Clarence Brown Theatre.
du 19 janvier au 14 février



Claire Rengade

Je suis née en 1971. J'écris pour le théâtre depuis deux ans. Mon texte C'est comme Flash Gordon au début est lauréat des Journées d'auteurs de Lyon, inscrit au répertoire de Théâtrales et publié chez Comp'Act (2003). Comme metteur en scène, je dirige la compagnie Théâtre craie depuis 1996 où j'adapte, traduis et monte des textes de Philippe Minyana, William Peller, Annie Zadek, Patrick Kermann, Lucien Suel, Nicolas Bouvier, Rodrigo Garcia, et mes propres textes. Comme comédienne je joue depuis 1992 sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Dominique Lardenois, Guénaël Morin, Philippe Faure, Fernando Renjifo, Franck Giraud, Bernard Rozet, Nicolas Ramond, Guy Naigeon. Je suis l'un des douze premiers compagnons sélectionnés en Rhône-Alpes pour une formation-emploi de comédien pendant deux ans (les Trois-Huit, Maccoco-Lardenois cie). J'effectue différents stages de voix, de théâtre, de danse. Je suis par ailleurs diplômée de l'école d'orthophonie de Lyon, profession que j'exerce pendant deux ans avant d'enseigner à mon tour.

Bourse d'encouragement de la DMDTS. En résidence du 1^{er} au 20 mars.



Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Après le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre fonde le Théâtre Irruptionnel. Il écrit et met en scène sa première pièce *Iakov, homme de pierre* en 1997. En 1999, à partir d'un conte népalais, il rédige avec l'aide de Shova Chang, *Le Tyran, la danseuse et l'orphelin* qu'il monte au conservatoire cette même année. En 2000, une compagnie d'Avignon, Dans l'Urgence, lui commande un spectacle de rue *L'Odyssée d'Homère en trois quarts d'heure et quatre minutes* joué pour la première fois au Festival d'Avignon. Au Jeune Théâtre National, il organise en 2001 un atelier autour d'une pièce inachevée *Gotba*. En 2002, aux Subsistances à Lyon, il écrit *Marcel B., pièces sans dramaturgie*. À la Chartreuse il vient travailler sur un projet d'écriture qui s'appuiera en partie sur *La Chanson de Roland*. Charlemagne et l'Espagne musulmane : le Nord contre le Sud, musulman contre chrétien, haine et fascination.

Bourse d'encouragement de la DMDTS. En résidence du 1^{er} au 26 mars.

Résidence de compagnie (suite)

Olivier Cadiot
Cie Ludovic Lagarde

FESTIVAL
D'AVIGNON



Dans le Cloître St-Jean à la Chartreuse, de gauche à droite : **Olivier Cadiot, Philippe Duquesne, Valérie Dashwood, Laurent Poitrenaux et Ludovic Lagarde**

L'auteur, le metteur en scène et le dramaturge Pierre Kuentz continuent leur travail sur la dramaturgie de *Fairy queen* de Olivier Cadiot et de *Oui, c'est pour un très jeune homme* de Gertrude Stein, du 12 au 18 janvier 2004. En collaboration avec le Festival d'Avignon, les deux spectacles seront créés cet été aux Rencontres d'été de la Chartreuse en même temps que sera repris *Le Colonel des Zouaves* de Olivier Cadiot.

Les livres d'Olivier Cadiot sont des livres déroutants, à chaque fois déroutants, en ce qu'ils s'inventent leurs parcours en permanence, ne se satisfaisant d'aucune figure stable, d'aucun dispositif. Multipliant les angles et les stratégies. Inaugurant sans cesse. Mais s'y perdre n'est jamais ennuyeux : nulle complaisance dans l'égarément ici, nulle gravité d'un texte qui se prendrait au sérieux dans son ambition d'ouvrir ses modalités, ses possibilités. Au contraire : humour, rapidité, jeu. Rapidité surtout. Sensation de rapidité. Avec l'idée que l'écriture voudrait aller plus vite que la musique. Court-circuiter nos habitudes. Nous propulser dans une autre dimension de la pensée et de la sensation. De l'émotion aussi bien, surtout si l'on en revient à l'étymologie du mot : ôter d'un lieu, déplacer, remuer. Depuis *L'art poétique* en 1988, les livres ont paru à un rythme qui dit bien l'exigence, la recherche et le temps qu'elles nécessitent, l'ambition qu'a Olivier Cadiot pour son écriture : *Roméo et Juliette I* en 1989, *Futur, ancien, fugitif* en 1993, *Le Colonel des Zouaves* en 1997, *Retour définitif et durable de l'être aimé* en 2002, suivi de *Fairy queen*. Cette concentration du travail littéraire pourrait être démentie par la diversité des interventions de l'auteur,

s'il n'y avait pas construction d'un subtil système d'écho d'une activité à l'autre, si tout n'était pas dans tout. « Librettiste » pour les compositeurs Georges Aperghis et Pascal Dusapin, parolier pour le groupe rock Kat Onoma et maintenant coauteur de disques avec son leader Rodolphe Burger, directeur avec Pierre Alferi des deux énormes et mythiques numéros de la Revue de littérature générale en 1995 et 1996, participant à la récente traduction collective de la Bible (*Les Psaumes* et *Le Cantique des cantiques*), collaborant à la mise en scène théâtrale de ses textes avec Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot ne cesse d'approfondir ses pistes de travail, ses retours, revenant toujours sur ses pas pour mieux avancer, mieux négocier ses virages dans les plis du labyrinthe. Mêlant les pratiques, et la théorie à la pratique, il construit une œuvre exubérante et minimaliste, formaliste et lyrique, drôle et tragique, baroque pourrait-on dire parfois, parodique et grave, poétique et romanesque, variant les registres pour mieux fabriquer sa matière propre, sa matérialité. La lecture dès lors en est passionnante, puisqu'il s'agira de tenter de s'inventer soi-même comme lecteur, de prendre mesure d'un décalage, s'essayer au hors pistes sur les pentes neigeuses d'un labyrinthe en construction : « *Réfléchissons, il faudrait revenir en arrière, les pas dans les pas, fugitif dans la neige, à cloche-pied à l'envers, celui qui vous poursuit se retrouve nez à nez avec votre absence de traces.* »

Xavier Person

Extrait d'un article paru dans le *Matricule des Anges* qui a consacré un dossier à Olivier Cadiot dans le numéro 41 de nov-déc 2002.

En Avignon, vendredi 16 janvier à 19h
Chapelle des Pénitents Blancs (Place de la Principale)
À l'initiative du Festival d'Avignon,
Olivier Cadiot lit des extraits de
Retour définitif et durable de l'être aimé.
Soirée suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.
entrée libre sur réservation au 04 90 27 66 50.

Rencontres auteurs-metteurs en scène (suite)

À la suite des rencontres initiées tout au long de l'année par le CNES entre auteurs et metteurs en scène, des projets se mettent en place dont nous favorisons la mise en route à l'occasion de courtes résidences.

Gilles Aufray Compagnie Théâtre pour Deux Mains – Pascal Vergnault / Pays-de-la-Loire

du 9 au 15 février 2004

Émile et Philémon

Le passé (en deux temps)

Premier temps : une suite de douze dialogues, Émile et Philémon. Deux personnages sont traversés par des grandes questions auxquelles ils doivent répondre. Pour y répondre, ils ont des miettes de pain et un balai.

Deuxième temps : une rencontre à la Chartreuse. Les 25, 26, 27 février 2003, des marionnettistes et des auteurs y sont invités pour échanger, esquisser des pistes de travail. C'est un moment privilégié de croisements entre deux mondes qui ne se connaissent pas toujours. Parmi les marionnettistes présents, il y a Pascal Vergnault. Nous fabriquons rapidement pendant ces trois jours une petite forme que nous présentons. Émile et Philémon apparaissent brièvement, comme une promesse de choses à venir, ils nous donnent le désir de continuer l'aventure... après de nombreux échanges (lettres et téléphone), nous décidons qu'il est temps de mettre en chantier tout ce dont nous avons rêvé. Gilles Aufray

Françoise Gerbault Compagnie Point du Jour / Languedoc-Roussillon

du 23 au 29 février 2004

Passe sans bruit

Françoise Gerbault a participé à la première résidence jeune public du CNES en 1993-1994 avec *Où sont passés les oiseaux ?* Elle est revenue en 2001 lire dans le cadre du Printemps théâtral, *Pièce de bœuf, morceaux choisis*. Nicole Rechain, comédienne, a découvert à la bibliothèque de la Chartreuse l'écriture de Françoise Gerbault. Elles viennent, accompagnées du scénographe Daniel Landréau, poursuivre l'écriture de *Passe sans bruit*, un projet de création à partir des haïkus de Françoise Gerbault pour les enfants de huit mois à quatre ans.

Les enjeux d'une collaboration

Le chemin que nous suivons ensemble depuis quelques années, Nicole Rechain et moi, est un vrai chemin de création. Nicole

Rechain a mis en scène trois de mes textes. Nous avons des démarches différentes. Nous ne pratiquons pas la création collective, mais nous nous rencontrons dans notre insatiable désir de retourner aux sources chacune à notre manière à travers notre pratique artistique. Nous avons envie de poursuivre notre collaboration en allant plus loin, c'est-à-dire en partant de zéro et en inventant des modalités de créations qui nous ressemblent : j'envoie à Nicole des fragments de textes légers comme des plumes, elle joue avec, imagine des sons, des images, avance de son côté, on met à profit la distance géographique pour prendre du recul, avancer en toute liberté, se lancer des défis. On joue avec le temps. De temps en temps, on se voit, on confronte, on rêve, on resserre les boulons.

Françoise Gerbault

Échos : Arts de la rue et écriture(s)

Suite aux rencontres Arts de la rue et écriture(s) initiées en 2001, il était important de provoquer un nouveau rendez-vous entre les compagnies et les écrivains. Les 25, 26 et 27 novembre derniers, dix compagnies ont partagé leurs expériences avec des auteurs.

Compagnie OFF (Philippe Freslon et Julien Cottureau) – **Théâtre du Voyage Intérieur** (Léa Dant) – **Compagnie Tuchenn** (Bernard Colin et Michelle Kerhoas) – **Théâtre de l'Arpenteur** (Hervé Lelardoux) – **Compagnie Trace(s) en Poudre** (Aurélié Gard) – **Compagnie No Tunes International** (Fabrice Watelet) – **Deuxième Groupe d'Intervention** (Ema Drouin, Élise Robert-Laudette et Anne Gonon) – **Compagnie Kumulus** (Barthélémy Bompard, Sandrine Roche) – **Compagnie Eux et Elles** (Emmanuel Letourneux) – Jean-Marie Songy (Festival d'Aurillac) et **Jean Cagnard, Rémi Checchetto, Sylvie Chenus, Thierry Debroux, Ilias Driss, Paul Emond, Nathalie Fillion, Claire Gatineau, Bagheera Poulin, Emmanuel Schaeffer, Dominique Wittorski, Michel Simonot.**

Des questions riches et variées ont été abordées comme celles, entre autres, du statut de l'improvisation et de son rapport au texte écrit ou du politique dont l'incidence n'est pas la même selon que la parole se destine au texte ou aux passants d'un quartier. Pour plus d'informations, le site de la Chartreuse rend compte de ces journées dans la rubrique [Actualité du Cnes](#).

Formation

Stage de la délégation à l'Action culturelle du Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille

De l'écriture au plateau animé par Nathalie Fillion et Françoise Pillet

du 3 au 6 février 2004

Comment va-t-on d'un mot à un autre, d'une pensée à une autre, de l'intérieur à l'extérieur, du beau temps à l'orage qui gronde ? Vocabulaire, rythme, respiration ? (...)

Bascules, déplacements, passages. De la réalité à la fiction, de sa propre écriture à celle d'un autre soi-même, du mot tracé au mot prononcé, des rythmes de la page aux rythmes de la scène, de l'écriture au plateau.

Nathalie Fillion et Françoise Pillet

Spectacle

Gilles Granouillet

Six Hommes grimpent sur la colline

mise en scène **Carole Thibaut**



CRÉATION



Compagnie Sambre et Travelling Théâtre

avec Gérard Abéla, Bruno Andrieux, Olivier Comte, Philippe Fabre, Jacques Hadjaje

scénographie Patricia Lacoulanche

lumières Georges Bruchet

coprod. Travelling Théâtre/compagnie Sambre/Fédération ATP/Les Amis de St Victor. Avec le soutien de: DRAC Rhône-Alpes, DRAC Ile-de-France, Conseil Général de la Loire, Conseil Général du Val d'Oise, l'ADAMI, la Ville de St-Étienne, la ville de Fosses, la Comédie de St-Étienne, le Festival des Théâtrales en Velay, l'ADIAM 95, le Théâtre Roger Barat d'Herblay

Arold, Gromeux, Banchard, Bidom, Poucet, cinq amis réunis sur une colline pour disperser les cendres d'un sixième, Julio... Une heure au bord du vide à chercher les mots pour dire adieu... et devant l'incapacité à les trouver, le rire furieux de ceux qui se sont dispersés aux quatre vents et n'arrivent plus à se reconnaître... Comédie de l'égoïsme où chacun se noie en voulant faire bonne figure pour ces retrouvailles d'un jour... Pathétiques et drôles, mais toujours à fleur de peau : ceux-là se sont aimés et s'en souviennent...

Gilles Granouillet

Né en 1963, à St-Étienne. Il y fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre, dont il réalise l'ensemble des mises en scène. Il est l'auteur de nombreuses pièces pour la scène et la radio. Il en met certaines en scène : *Le Poids des arbres* (1992), *Les Anges de Massilia* (1995), *Chroniques des oubliés du Tour* (1998). D'autres sont créées par Gilles Chavassieux : *Vodou* (Théâtre des Ateliers, 2000), Guy Rétoré : *Nuit d'automne à Paris* (TEP, 2000), Anne-Laure Liégeois : *Maman* (dans le cadre d'*Embouteillage*), Jean-Marc Bourg : *Combat* (CDN Montpellier), Philippe Adrien : *L'Incroyable Voyage* (Théâtre de la Tempête, 2003 - la pièce a reçu le prix de la Fondation Lucien Barrière). Ses pièces sont éditées par Espace 34 et Actes Sud-Papiers. Auteur associé à la Comédie de St-Étienne depuis 1999, il y suit un travail autour de l'écriture contemporaine.

Carole Thibaut

Née en 1969, elle crée en 1994 la compagnie Sambre, qui est accueillie en résidence durant cinq ans au Théâtre Jean Marais de St-Gratien (Val d'Oise). Devenue directrice de ce théâtre en 1997, elle y crée toutes ses mises en scène. En 2002, la compagnie débute une résidence de trois ans à l'Espace Germinal à Fosses (95) et oriente alors son travail artistique autour de l'écriture contemporaine. Carole Thibaut poursuit en parallèle une carrière de comédienne au théâtre et à la télévision. Elle est également l'auteur de quatre pièces et de plusieurs adaptations.

rendez-vous

mardi 23 mars 2004 à 20h30

Six Hommes grimpent sur la colline

Tinel de la Chartreuse

Réservation : Chartreuse ou ATP d'Avignon
[04 90 27 66 50] Tarifs : individuels 20 €
adhérents et groupes 18 € - de 20 ans 12 €

Échos...

Un automne hors les murs : des lectures chez l'habitant dans les communes du Gard

D'une maison l'autre, les résidents de la Chartreuse ont été invités à lire leur pièce dans l'intimité d'un salon où amis et voisins sont venus découvrir la voix de l'auteur, la poésie d'une écriture inconnue. Thierry Debroux, Bagheera Poulin, Sylvie Chenus, Emmanuel Schaeffer, Claire Gatineau, Ilias Driss, Paul Emond, Fabienne Mounier sont ainsi allés à la rencontre de spectateurs particulièrement attentifs, curieux et chaleureux. De Russan à Massillargues-Attuech, de Gajan à Tavel, en passant par Nîmes, Alès, Uzès ou Villeneuve lez Avignon, ces veillées contemporaines tissent de nouveaux réseaux autour de l'écriture et du théâtre en train de se faire, en rassemblant de nouveaux publics.

En collaboration avec le Conseil général du Gard.

Noël à la Chartreuse

Un public nombreux a répondu aux trois journées de Noël organisées autour de la librairie de la Chartreuse, les 12, 13 et 14 décembre derniers, installée pour l'occasion dans les Salles St Jean. Une centaine d'enfants étaient au rendez-vous pour les visites nocturnes-frissons et les jeux de piste. Près de quatre-vingts petits spectateurs ont écouté les contes lus par des auteurs en résidence à la Chartreuse : Nathalie Fillion, Bagheera Poulin, Dominique Wittorski, Emmanuel Schaeffer. Nous avons également accueilli Véronique Barberon-Olivier, auteur villeneuvoise, qui a lu des extraits de son recueil de contes de Noël.



Publication

Itinéraire d'auteur n°7 Jean Audureau

mars 2004

Portrait en éclats proposé par Françoise du Chaxel

Maurice Guillaud qui produisit À Memphis il y a un homme d'une force prodigieuse en 1966 au Festival du Marais, dit de Jean Audureau qu'il est un véritable écrivain comme seuls le sont ceux qui écrivent ce qui n'a jamais été écrit. Pierre Vial qui a joué et mis en scène ses textes parle de cette langue des rêves semblable à aucune autre.

Tous ceux qui l'ont lu, joué, travaillé, mis en scène, écouté, savent qu'il y a une langue Audureau, un monde Audureau. Un monde surgi des eaux de la Loire de son enfance, de ses lectures et de ses rêves. Un monde traversé d'étoiles et d'oiseaux, peuplé d'enfants poseurs de questions, de femmes aux rêves démesurés, de majordomes mystérieux, un monde où les villes et les saisons deviennent des personnages et où l'amour mène au crime et à la déraison.

De rendez-vous manqués en grandes rencontres, son parcours d'écrivain solitaire ne pouvait être que singulier. Sûr de son talent comme de sa singularité, il entra de son vivant au répertoire de la Comédie-Française grâce à l'audace de Jean-Pierre Vincent mais resta méconnu. Lui qui ne vivait que pour écrire, écrivit peu de pièces; sept seulement, qui sans doute n'en font qu'une, dans une langue inconnue, flamboyante qui provoque toujours fascination et résistance. Une langue hors du temps, hors des modes, que, parmi d'autres, Roger Blin, Patrice Chéreau, Jean Vauthier admirèrent. Aujourd'hui de jeunes comédiens et metteurs en scène la découvrent en s'en emparant.

Jean Audureau n'est plus là pour voir son œuvre revivre, mais elle est là ouverte et mystérieuse. À travers les témoignages, les souvenirs, les écrits de quelques-uns de ceux qui l'ont connu personnellement, professionnellement, se dessine le portrait d'un solitaire qui aimait les gens, qui savait tout du monde mais préférait l'imaginaire, d'un grand dramaturge qui brouillait les pistes dans sa vie comme dans son œuvre.

Françoise du Chaxel

Internet

La Chartreuse revisite son site

www.chartreuse.org

www.c-n-e-s.org

Le 1^{er} octobre 2003, la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, a mis en ligne un nouveau site internet dans le souci de répondre à de nouveaux objectifs: créer une vitrine des activités du CNES – de sorte que les discussions, les avancées, les réflexions issues des rencontres entre auteurs, auteurs et metteurs en scène, auteurs et acteurs divers du spectacle vivant, reçoivent un écho plus large que celui de l'ici et du maintenant, mais aussi maintenir la pérennité des échanges initiés avec les auteurs au cours de leur(s) résidence(s) ou encore constituer une mémoire consultable à tout moment. Le Centre national des écritures du spectacle remplit, aux côtés d'autres institutions partenaires ou parallèles, sa tâche de laboratoire du théâtre contemporain. Son nouveau site est un outil supplémentaire dans cette voie.

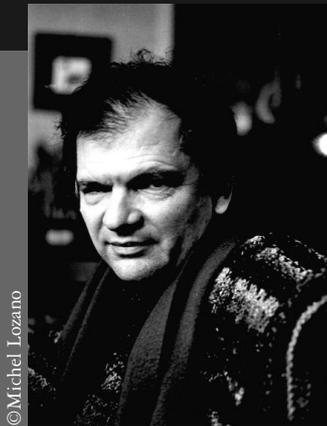
Parmi quelques nouveautés:

- Le suivi des résidences grâce aux bibliographies des auteurs accompagnées de leur projet d'écriture et d'extraits de textes dont certains, sonores, sont enregistrés par les auteurs eux-mêmes.
- Des comptes rendus des rencontres de travail (exemple *Arts de la rue et écriture(s)*) ou des informations prolongeant des présentations de projets (ex. dossiers de presse pour chaque compagnie des *Contemporaines*).
- Une place nouvelle au Répertoire des écrivains de théâtre, prochainement remanié et relancé dans son ambition d'être le lieu d'enregistrement, le catalogue des créations théâtrales d'une époque ainsi qu'un outil pour les professionnels du spectacle.
- L'enrichissement de l'aspect patrimonial et touristique par de nouvelles vues et de nouveaux commentaires développant largement l'évolution du bâtiment en parallèle à celle de l'ordre des chartreux.
- Le journal des restaurations les plus récentes du monument au gré de l'avancement des chantiers en cours.
- Des informations sur l'actualité des animations du monument à l'aide de documents sonores et visuels (ex. extraits sonores des *Contes et légendes de la Chartreuse*, installés dans le monument)

Le site est dorénavant accessible par deux adresses. La première, www.chartreuse.org continue d'offrir une double entrée vers le monument d'une part et le Centre national des écritures du spectacle d'autre part, la seconde, www.c-n-e-s.org propose une entrée raccourcie et spécifique vers les activités du CNES.

Lectures hors les murs

Itinéraire d'auteur
Jacques Rebotier



© Michel Lozano

Jacques Rebotier aime croiser les arts, inventer des formes, faire danser les mots et leurs sons pour donner corps à la mécanique du langage. Écrivain, metteur en scène, compositeur. Dans la même énergie. Avec la même exigence.

La même partition, la sienne. Toujours décalée et joyeuse, souvent déconcertante et insolite, évidemment politique. Il fonde en 1992 la compagnie voQue : voix, invocation, évocation, équivoque aussi. Y circulent, par-dessous les frontières, poésie, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse, musique... Associé à de nombreux théâtres (Théâtre de l'Athénée, Quartz de Brest, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Nanterre-Amandiers) il a créé dernièrement : *Les Ouvertures sont*, *Réponse à la question précédente*, *La vie est courbe*, *Vengeance tardive*, *Éloge de l'ombre* de Tanizaki (mise en scène), *Voir plus haut* (cirque-théâtre), *Zoo-muzique*, *Frontière-frontière* (qui est une version franco-allemande des *Ouvertures sont*), *Descripción del ombre* (Hambourg, Lima...), *Le Théâtre des questions*, (utopie-spectacle en cours dans différents pays). Il vient de mettre en scène en novembre dernier *Le Jeu d'Adam* de Adam de la Halle au Théâtre du Vieux-Colombier, avec les acteurs de la Comédie-Française. Il réalise par étapes au Pérou et dans différents pays son *Encyclopédie de l'homme*, grâce au missionnement de l'AFAA (Tintas frescas). Jacques Rebotier a beaucoup publié, entre autres *Sortir de ce corps*, *Le Moment que*, *Le Désordre des langages 1, 2 et 3*, *L'Empierreuse*, *Les Trois jours de la queue du dragon*, *Litaniques*, *Théâtre muet*, *Le Dos de la langue* dans différentes maisons d'édition (Brandes, Créaphis, Spectres familiaires, Harpo &, Actes Sud, Gallimard). Son Théâtre est paru aux Solitaires intempestifs. Il a aussi composé une cinquantaine d'œuvres musicales, et dernièrement pour le Philharmonique de Radio-France, l'Opéra de Lyon ou l'Orchestre national d'Île-de-France.

Jacques Rebotier viendra plusieurs fois en résidence à la Chartreuse cette année préparer une création pour les Rencontres d'été 2004 : *Description de l'homme, théâtre-encyclopédie*.

Réponse à la question précédente

Les Solitaires intempestifs, 2002

Acte 1, scène 7

Cour – *L'histoire est celle-ci.*

Depuis longtemps je me demandais : mais qui donc est ce type dans ma tête qui parle sans arrêt ? Il y a un type qui s'est installé dans mon cerveau depuis le début et qui n'arrête pas de parler, et ils sont même plusieurs, et il n'en finit pas de me dérouler le fil de sa pensée en l'air, et quand je me mets à l'écouter, il parle d'autre chose, ou bien il se tait. Il y a entre mes deux oreilles ce texte qui n'a jamais commencé et qui ne finira jamais, l'éternel monologue polyphonique, l'éternel dialogue, trilogie, infinilogie intérieur qui est le bruit de fond de notre langue de fond, l'infini coupage des paroles en un, deux, trois, quatre, sac du ressac, sac inusable et troué, et qui n'en finit plus de rouler-dévider son ressac percé, ho là, qui parle ainsi à mes oreilles sans paupières ? Qui parle là ? Dites, vous qui parlez sans chercher à rien dire, dites-le moi, qui parle ici, est-ce que c'est moi, ou bien c'est lui ?

L'autre question était : comment l'entendre enfin ce que depuis toujours il cherche à me dire ?

Plateau – *L'autre question ?*

Cour – 97 % des gens, quand on leur demande à quoi ils pensent, répondent : je sais pas. Pourquoi ?

Plateau – Je sais pas.

Cour – *L'autre question, c'était aussi celles-ci : pourquoi, lorsqu'on vit avec quelqu'un, lui demande-t-on si souvent : à quoi tu penses ? et pourquoi répond-il si souvent : j'en sais rien ? comment peut-on ne pas savoir à quoi l'on pense ? comment peut-on être "perdu" dans ses propres pensées ? comment peut-on dire « mon » cerveau ? mais comment peut-on dire « mon » cerveau ? 57 % des locuteurs ne disent pas ce qu'ils pensent. 57 autres % ne pensent pas ce qu'ils disent. 57 derniers % ne pensent à rien. Ou du moins le prétendent.*

Pourquoi ? Comment ? Et pourquoi ce total de 171 % ?

(À Plateau) Comment ?

Qu'est-ce qu'il y a sous les mots quand on enlève la pensée ? qu'est-ce qu'il y a derrière la pensée quand on soulève les mots ? à qui peut-on parler quand on n'a rien à dire ? est-il possible de penser à sa pensée, en toute impunité ? est-ce que quand on déroule d'un coup sec sa parole on peut aller plus vite que sa pensée ? qu'est-ce qui sort du cerveau quand on appuie dessus ? peut-on marcher en équilibre sur le fil des crêtes de sa pensée ? est-il seulement possible de parler seul de son seul présent ? quand on tire sur un fil qui dépasse est-ce qu'on voit arriver toute la pelote, ou bien d'autres fils qui dépassent ? s'il est vrai que testa, la tête est un pot, est-ce que plus on parle, plus on le vide, ou bien est-ce qu'on le remplit ? si je parlais 538 minutes sans m'arrêter, est-ce qu'on peut raisonnablement penser qu'après, je serais : plutôt guéri ? ou plutôt plus malade ? (davantage malade ?), ou bien plus ? (du tout ?)

Qui est ce type ? (...)

Le Théâtre est un théâtre
Sept Théâtres impossibles
47 Autobiographies
Vengeance tardive
Réponse à la question précédente
Litaniques
Le Dos de la langue

textes lus par **Sarah Fourage, Céline Massol, Nadège Taravellier, Renaud Bertin**, (distribution en cours)
sous la direction de **David Lescot** et **Jacques Rebotier**

Deux intégrales des lectures :

au **Théâtre de l'Université Paul Valéry** à Montpellier
le **samedi 13 mars 2004 à 14h**

et à **la Chartreuse** pour clôturer *l'itinéraire*
le **samedi 27 mars 2004 à 15h**.

David Lescot

Né en 1971, David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien. Il crée en 1999 sa première pièce, *Les Conspirateurs*, sorte de « comédie musicale noire ». Suivront *L'Association*, écrite en 2000, créée en 2002 et *Mariage*, écrite pour Anne Torrès qui en assure la mise en scène en 2003 à la MC 93 de Bobigny avec Anne Alvaro et Sid Ahmed Agoumi. En 2002, il écrit *L'Instrument à pression*, présentée au Festival de la Mousson d'été 2002 et participe à la « Müller Factory » à Lyon, avec un monologue intitulé *Tragique troupière*. En 2003, à l'invitation de la Comédie de Valence, il écrit *Diversion*, mise en scène lors du Festival Temps de paroles. David Lescot est également l'auteur de plusieurs textes mis en onde pour France Culture par Michel Sidoroff ou Claude Guerre et travaille en tant qu'écrivain ou dramaturge sous la direction de metteurs en scène tels que Eleonora Rossi, François Marthouret et Julie Brochen. Depuis 1999, il enseigne les Études Théâtrales à l'Université Paris X-Nanterre.

dans les bibliothèques du Gard et de Vaucluse

du 3 février au 27 mars 2004

Février

Ferme des Arts Vaison la Romaine	mardi 3 à 18h30
Espace Julian Lapalud	jeudi 5 à 18h30
Bibliothèque Courthézon	vendredi 6 à 18h30
Foyer Gajan	samedi 7 à 18h
Salle polyvalente Sernhac	dimanche 8 à 16h
Médiathèque Châteauneuf de Gadagne	mardi 10 à 20h30
Bibliothèque La Tour d'Aigues	mercredi 11 à 18h30
Bibliothèque Camaret	jeudi 12 à 20h30
Mairie Lagnes	vendredi 13 à 19h
Bibliothèque Goutl	samedi 14 à 18h
Bibliothèque Tavel	mardi 24 à 18h30
Médiathèque Bagnols sur Cèze	mercredi 25 à 16h
Mairie St Laurent d'Aigouze	jeudi 26 à 18h30
Salle des associations Manduel	vendredi 27 à 20h30
C. Culturel Les Augustins Pernes les Fontaines	samedi 28 à 16h30

Mars

Bibliothèque Cendras	mardi 2 à 20h30
Médiathèque St Gilles	mercredi 3 à 18h30
Salle de l'Ancien tribunal Le Vigan	jeudi 4 à 17h30
Médiathèque Uzès	vendredi 5 à 18h30
Bibliothèque Bellegarde	vendredi 12 à 20h30
Intégrale à Montpellier	samedi 13 à 14h
Bibliothèque Massillargues-Attuech	mardi 23 à 19h
Bibliothèque Cucuron	jeudi 25 à 20h30
Bibliothèque Ansouis	vendredi 26 à 20h30
Intégrale à la Chartreuse	samedi 27 à 15h


rendez-vous

samedi 27 mars 2004 à 15h

Itinéraire d'auteur

Intégrale des lectures

Tinel de la Chartreuse, entrée libre

l'itinéraire est réalisé en collaboration avec les bibliothèques départementales de prêt du Gard et de Vaucluse et avec l'aide du Conseil général du Gard, du Conseil général de Vaucluse, des Conseils régionaux et des Directions régionales des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En partenariat avec France Bleu Vaucluse et France Bleu Gard/Lozère.

Patrimoine

Les Oléades

12, 13, 14 mars 2004

rendez-vous

vendredi 12 mars 2004 à 18h
Inauguration des Oléades

La Chartreuse côté cour, côté jardin, des Oléades à Rendez-vous aux jardins.

Premier auteur résident Bernard Noël avait intitulé la Chartreuse « la maison aux quarante jardins », c'est dire si la présence de la nature occupe une place importante au cœur du monument. Pour les moines le jardin symbolise le « paradis » (d'un mot iranien qui veut dire jardin). Les cloîtres qui rythment l'ombre et la lumière entre minéral et végétal permettent à l'ermite de suivre attentivement le cours des saisons du microcosme au macrocosme, une attention journalièrement soutenue par des travaux de jardinage quotidiens, chaque cellule ayant un jardin privé. Le projet culturel de la Chartreuse a toujours tenu compte de cette logique de l'espace. On se souvient des expositions très remarquées sur les jardins méditerranéens, les jardins des pays de l'islam et les jardins italiens.

Fidèles à cette sensibilité, nous déclinons la thématique de l'olivier depuis maintenant cinq ans à travers les *Oléades* dans une manifestation commune avec le Palais des Papes. Cette édition nous conduira jusqu'à la fin du printemps avec une exposition *L'Arbre aux essences* ponctuée d'un cycle de cinq conférences. Dans le cadre national de *Rendez-vous aux jardins* et celui, régional, du *Temps des jardins* en partenariat avec Praedium Rusticum, notre « pique-nique à contes » clôturera l'ensemble des manifestations.

Cet intérêt est aujourd'hui renforcé avec un programme de réhabilitation des jardins (jardins de pot, jardins de simples, jardin d'agrément, jardin d'Eden et orangerie dans le jardin du Procureur) qui débute cette année par l'installation d'orangers.

De même le projet de restauration de l'oliveraie du mont Andaon, comme lien évident à la visite des superbes jardins de l'Abbaye, donne tout son sens au rapprochement Chartreuse/Fort St-André/Abbaye St-André. Il s'agit d'encourager le public à la découverte de richesses souvent insoupçonnées. Une mise en valeur qui donne à Villeneuve la place qui lui revient

naturellement dans le paysage du Grand Avignon. L'allongement de la durée de l'exposition, l'éclaircissement des thèmes abordés, la multiplication des partenariats, l'engagement de programmes, confirment la continuité de notre action. De l'arbre au jardin, de la plante à son environnement, la Chartreuse persiste dans l'exploration d'un sujet aussi actuel qu'éternel.

Avec le soutien du Centre des Monuments Nationaux.

ARTESENS – Exposition multisensorielle

ARTESENS, association spécialisée dans la muséographie ludique et tactile nous propose *L'Arbre aux essences*, un parcours-découverte autour de douze arbres caractéristiques du bassin méditerranéen.

du 13 mars au 6 juin 2004, aux horaires d'ouverture du monument, prix d'entrée du monument

Caresser une branche de cade polie comme de l'ivoire, écouter le frissonnement des feuilles de peuplier qui nous conte la saga du vent, prendre à pleine main une figue géante et découvrir la sensualité de tous ses fruits lovés à l'intérieur, sentir les effluves résineuses du cyprès, voici quelques-unes des surprises qui vous attendent en venant découvrir l'exposition *L'Arbre aux essences*.

Conférences

Les arbres remarquables en région méditerranéenne

Laurence Chaber Noll, ethnobotaniste
samedi 13 mars à 15h

Le figuier, la figue et la petite guêpe

Jean-Paul Salasse, directeur de l'association
Les écologistes de l'Euzière
dimanche 14 mars à 14h30 et 17h

La terre en héritage

Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Écologie
samedi 17 avril à 15h

Le platane, origine, histoire, rôle paysager et aspects pratiques

M. Vigouroux, directeur de recherche à l'INRA
samedi 15 mai à 15h

Cultures et plantations dans la Chartreuse pontificale de Villeneuve lez Avignon au XVIII^e

Alix Audurier Cros, directrice de l'équipe de recherche ARTOPOS
samedi 5 juin à 15h

(entrée libre sauf pour la conférence du 17 avril, 6 €)

Et aussi au Palais des Papes les 13 et 14 mars 2004 :

Expositions-vente, bar à huile, découvertes et dégustations d'huiles, démonstrations culinaires, démonstrations de taille de l'olivier, conférences, visites guidées sur le thème de la gastronomie médiévale... Et le dimanche 14, concours d'aioli suivi d'un aioli dans la salle de la Grande Audience. (sur réservation)

rendez-vous

samedi 13 mars 2004 à 15h

Conférence Laurence Chaber Noll
Tinel de la Chartreuse, entrée libre

dimanche 14 mars 2004 à 14h30 et 17h

Conférence Jean-Paul Salasse
Salle Gothique, entrée libre

dimanche 14 mars 2004 à 10h

Démonstration de taille de l'olivier
Mont Andaon

Laurence Chaber Noll

est ethnobotaniste.

Elle effectue l'inventaire des arbres remarquables du Parc Naturel Régional du Luberon, dans le cadre du recensement de ce patrimoine en région PACA.

À travers des photographies saisissantes, elle nous entraîne à leur rencontre.

L'arbre ancien qui attire notre regard est avant tout un témoin. Dans son bois est inscrite la mémoire du passé.

Il a vu se transformer la relation de l'homme à la nature. Ces monuments végétaux font partie de notre patrimoine précieux mais fragile. Le recenser permet de le connaître et de le prendre en compte pour mieux le préserver. Le regard qui, sur le terrain, saura estimer la remarquabilité de l'arbre rencontré, sera toujours subjectif. Au-delà des critères scientifiques, ou à travers eux, c'est la rencontre même de l'homme et de l'arbre qui est au cœur de ce travail d'inventaire.

Jean-Paul Salasse

est directeur de l'association Les écologistes de l'Euzière, spécialisée dans la vulgarisation scientifique, l'éducation à l'environnement et l'expertise des milieux naturels.

Arbre méditerranéen par excellence, le figuier, avant d'être cultivé, est une espèce sauvage dont la biologie reste un exemple de complexité.

Le parasite du figuier est aussi son pollinisateur et donc le figuier ne peut pas se passer de son parasite. D'où des adaptations extraordinaires pour l'arbre comme pour l'insecte. Un vrai roman policier !

La Chartreuse insolite

Douze dragons

sous la tour de la sorcière



Visite chocolat, escale fraîcheur, visite acoustique, jeu de piste, visite des coulisses, visite thématique, journée à la Chartreuse, nous n'avons eu de cesse ces dernières années de renouveler notre politique touristique. En individuel, en groupe restreint ou élargi, avec ou sans les enfants sur des laps de temps variables, la carte des propositions s'allonge pour offrir un accueil privilégié. La visite-frissons inaugurée pour les fêtes de Noël, est née d'une envie de fournir des émotions aux enfants (sans leurs parents) et de la redécouverte d'un bestiaire fantastique. Ainsi, sous l'imposante tour des masques (sorcières) du fort St-André, le mausolée d'Innocent VI est protégé par douze dragons minuscules (la taille idéale pour les enfants), à découvrir à la lampe torche.

Journées

Découverte du Patrimoine

Des classes de 5^{ème} viennent suivre des journées d'ateliers (architecture, taille de pierre, calligraphie, enluminure, herboristerie, mesure du temps au Moyen-Âge, découverte de Villeneuve).

Nous accueillerons entre autres :

Collège Champfleury – Avignon
le 8 janvier 2004

Collège Le Mourion – Villeneuve
les 26 et 27 janvier et les 9 et 10 février 2004

Collège Diderot – Nîmes
les 1^{er} et 2 mars 2004

Collège Georges Ville – Pont St Esprit
les 29 et 30 mars 2004



JANVIER

Lecture Olivier Cadiot

Organisée par le Festival d'Avignon
Retour définitif et durable de l'être aimé
vendredi 16 à 19h
Chapelle des Pénitents Blancs,
Avignon, entrée libre sur réservation
au 04 90 27 66 50

FÉVRIER

Itinéraire d'auteur Jacques Rebotier

Lectures dans le Gard et le Vaucluse
du 3 février au 27 mars
entrée libre

MARS

Les Oléades Exposition du 12 mars au 6 juin

Inauguration le 12 à 18h
Conférences le 13 à 15h,
le 14 à 14h30 et 17h
Taille de l'olivier le 14 à 10h
entrée libre

création ATP

Six Hommes grimpent sur la colline de Gilles Granouillet

Mise en scène **Carole Thibaut**
Cie Sambre et Travelling Théâtre

mardi 23 à 20h30
Tinel de la Chartreuse

Réservation Chartreuse et ATP

Itinéraire d'auteur Jacques Rebotier

Intégrale des lectures
samedi 27 à 15h

Tinel de la Chartreuse
entrée libre

photos première et dernière de couverture,
©Beatrix von Conta
Études en noir et blanc pour le projet,
Pièces, le lieu à l'œuvre, une commande
de la Chartreuse à Beatrix von Conta pour
laquelle elle a réalisé vingt-trois diptyques
composés d'une photographie noir et blanc
d'un format 30x40 cm mise en couleur aux
albumines et d'une photographie noir et
blanc format 11x16 cm. Chaque diptyque
est unique, la Chartreuse en a acheté cinq
que l'on retrouve dans diverses
publications du CNES.
Beatrix von Conta nous a donné l'aimable
autorisation de reproduire ses études en
noir et blanc autour de ce projet.
Beatrix von Conta est représentée par la
Galerie Le Réverbère à Lyon.

Cercle d'études médiévales

Thème de ce cycle :

Historiens médiévaux et historiens médiévistes. Regards croisés.

Conférences : les samedis à 15h
(programme détaillé disponible
à l'accueil de la Chartreuse)

7 février Gérard Dedeyan *Regards médiévaux
et modernes sur les Croisades.*

6 mars Philippe Contamine *Philippe de
Comynes, acteur de l'histoire, mémorialiste
de Louis XI et de Charles VIII.*

20 mars Huguette Taviani-Carozzi
Raoul Glaber, historien de l'An Mil.

Office de la Culture de Villeneuve

vendredi 6 février à 20h30

Chœur Cantabile
Messe en La Bémol majeur de Schubert
Tinel de la Chartreuse

samedi 21 février à 21h

Trio d'Anches
Beethoven, Triebensee, Tomasi,
Dubois...
Tinel de la Chartreuse

samedi 20 mars à 21h

Les Grandes Gueules
Boby Groove
Chorale Totout' Arts en première partie
Tinel de la Chartreuse

Réservations et renseignements,
tous les jours de 9h à 18h

La Chartreuse

BP 30
30404 Villeneuve
Avignon cedex

téléphone : 04 90 15 24 24

télécopie : 04 90 25 76 21

mél : chartreuse@chartreuse.org

site : www.chartreuse.org

www.c-n-e-s.org

Suzie Bastien, photo X, tous droits réservés
Lancelot Hamelin, photo X, tous droits réservés
Perrine Griselin, photo X, tous droits réservés
Jean-Louis Vuillemoz, photo X, tous droits réservés
Claire Rengade, photo X, tous droits réservés
Olivier Cadiot/Compagnie Ludovic Lagarde, photo X
Six Hommes grimpent sur la colline, ©Vincent Joffre
Gérard et les enfants, photo X, tous droits réservés
La Loire, photo X, tous droits réservés
Jacques Rebotier, ©Michel Lozano
Les Oléades, photos X, tous droits réservés
Dragon, photos X, tous droits réservés
Imprimerie Laffont Avignon

Directeur de la publication : Daniel Girard